

LE MARCHÉ DU CHEVAL EN FRANCE*

LE CHEPTEL

Le SCEES réalise un recensement tous les 10 ans, le dernier datant de 2000. Entre chaque recensement, il effectue une estimation du nombre d'équidés en consolidant les chiffres départementaux émanant de la Statistique Agricole Annuelle. Ces résultats intermédiaires sont à prendre avec mesure car ils ne reposent pas sur une méthodologie unique de récolte de l'information (méthodologie élaborée par chaque service départemental concerné). De plus, le SCEES prend en compte les seuls équidés présents dans les exploitations agricoles¹. De ce fait, les effectifs sont nettement sous-estimés par rapport à d'autres sources.

D'après le SCEES (désormais SSP - Service de la Statistique et de la Prospective - depuis juillet 2008), le nombre provisoire d'équidés présents dans les exploitations agricoles, pour 2007, s'élève à 453.000 têtes, soit une très légère baisse par rapport à 2006 (- 0,5 %). Pour 2007, les données relatives aux juments poulinières ne sont pas disponibles.

Effectifs de chevaux - enquêtes de décembre -

	2004	2005	2006	2007	1000 têtes %07/06
Chevaux de selle, sport, loisirs et course	349,8	349,7	346,3	345,4	-0,3
dont juments poulinières	125,2	125,3	123,8	-	
Chevaux lourds	77,3	76,6	76,5	76,8	0,4
dont juments poulinières	45,2	45,3	45,4	-	0,0
Anes, baudets, mules, mulets et bardots	32,2	32,5	32,3	30,8	-4,9
Ensemble Equidés	459,3	458,7	455,2	453,0	-0,5

Source : Office de l'Élevage d'après SSP

La Basse-Normandie, avec 56.830 animaux, est la région où le nombre d'équidés présents dans les exploitations agricoles est le plus élevé, suivie de Rhône-Alpes (42.797), des Pays de la Loire (42.050), de Midi-Pyrénées (34.029) et d'Aquitaine (28.830).

Par ailleurs, le nombre d'équidés présents sur l'ensemble du territoire est évidemment beaucoup plus élevé et approcherait 1.000.000 de têtes. L'obligation, depuis le 1^{er} janvier 2008, pour tout équidé domestique, d'être porteur d'une « puce électronique » devrait permettre à

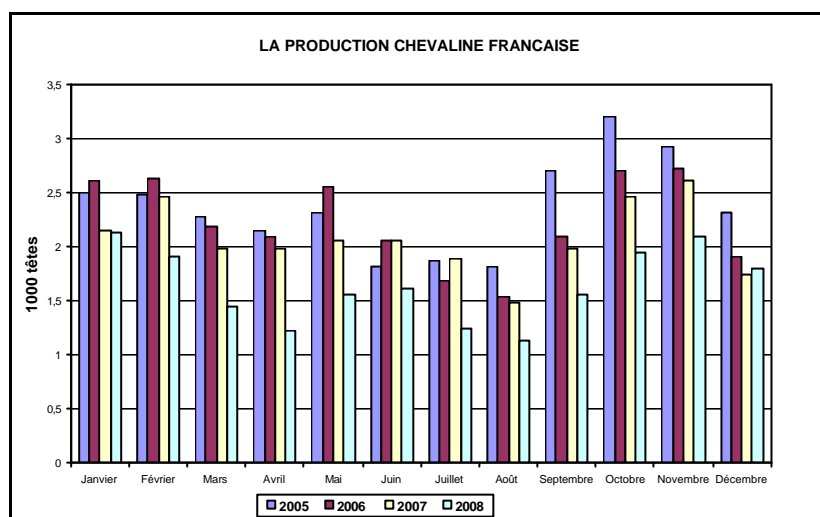
* Les tableaux et les graphiques sont en annexe, de la page 309 à la page 311

¹ L'exploitation agricole est une unité économique à gestion unique qui participe à la production agricole et répond à l'un des critères de dimension suivants : 1 ha et plus de superficie agricole utilisée ou 20 ares de cultures spécialisées ou une activité de production supérieure à un minimum (1 jument poulinière ou muletère, 1 étalon pratiquant régulièrement la monte, 2 chevaux de boucherie,...). L'acte de production agricole exclut du champ des exploitations agricoles les unités possédant uniquement des chevaux de selle ou de course ou tout autre équidé destiné seulement aux loisirs, mais sont recensées toutes les personnes détentrices d'au moins une jument poulinière (mettant bas régulièrement, donnant par exemple deux poulains sur trois ans) ou d'un étalon reproducteur.

terme de connaître de façon plus précise le nombre d'équidés présents sur l'ensemble du territoire.

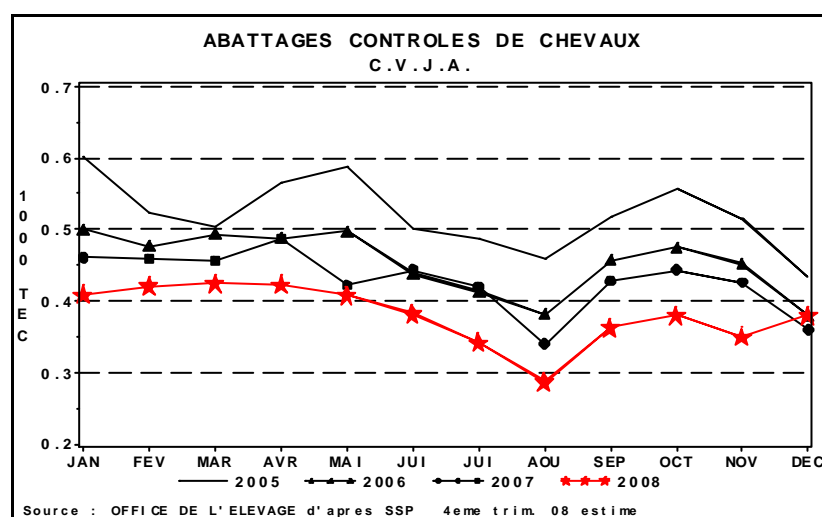
LA PRODUCTION - LES ABATTAGES (cf. bilan)

En 2008, la production française de cheval a enregistré une forte chute atteignant près de 22 %. Cette forte baisse a été notamment observée au cours des 8 premiers mois de l'année, avec au mois d'août moins de 1.200 têtes produites. En 2008, elle s'est établie seulement à 19.700 têtes contre 24.890 têtes en 2007. Cette tendance pourrait s'expliquer par des abattages en forte baisse et des exportations d'animaux vivants beaucoup plus faibles cette année.



* 4^{ème} trimestre 2008 estimé Source : Office de l'Elevage d'après SSP

Les abattages ont également diminué, passant de 5.145 tec en 2007 à 4.510 tec en 2008, soit un recul de 12,3 %. Cette tendance a été plus marquée au cours des 8 premiers mois de l'année avec un niveau relativement bas enregistré au mois d'août (287 tec seulement).



Source : OFFICE DE L'ELEVAGE d'après SSP 4^{ème} trim. 08 estime

Exprimés en têtes, ils ont atteint 15.820 têtes en 2008 contre 17.757 têtes en 2007, soit une baisse de 10,9 %. Sur l'ensemble de l'année, le poids moyen des chevaux abattus a été nettement plus faible que celui de l'an dernier, atteignant 285,1 kg en 2008 contre 289,7 en 2007 (soit - 4,6 kg), ce qui explique la baisse des abattages plus faible en têtes qu'en volume.

LES ECHANGES *(cf. tableaux 1 à 3 en annexe)*

En 2008, le commerce d'animaux vivants a été rendu difficile en raison de la mise en œuvre de la nouvelle réglementation sur le transport et le bien-être des animaux très contraignante qui n'a pas facilité les échanges avec l'Italie.

- Animaux vivants *(cf. tableau 1 en annexe)*

En 2008, les importations de chevaux vivants (chevaux de boucherie et autres chevaux) ont atteint 7.220 têtes contre 6.617 têtes en 2007 soit une hausse de 9,1 %. Cette tendance est observée aussi bien pour la catégorie « chevaux de boucherie » (+ 11,2 %) que pour la catégorie « autres chevaux » (+ 4,7 %). Elles ont progressé en provenance de l'Union européenne (+ 9,2 %) et des Pays Tiers (+ 8,6 %). Les achats à l'Union européenne représentent environ 85 % des animaux échangés.

Les **chevaux de boucherie** sont importés en totalité de l'Union européenne (5.085 têtes en 2008). Les achats à la Pologne, notre principal fournisseur, sont restés quasiment stables par rapport à ceux de l'année dernière. La Belgique a également réduit ses ventes à la France pour cette catégorie d'animaux (- 17,6 %). Par contre, l'Espagne les a fortement augmentées (plus de 35 %).

Les importations pour la catégorie « autres chevaux » ont également diminué en provenance de l'Union européenne (- 5 %), par contre, elles ont augmenté en provenance des Pays Tiers (+ 16,6 %). Elles ont notamment progressé en provenance d'Argentine, passant de 646 têtes en 2007 à 885 têtes en 2008.

En 2008, les exportations de chevaux vivants ont fortement diminué par rapport à 2007 (- 19,3 %) ; elles ont atteint 11.100 têtes contre 13.749 têtes en 2007. Cette évolution est observée aussi bien pour la catégorie « chevaux de boucherie » (- 21,3 %) que pour la catégorie « autres chevaux » (- 15,1 %). Comme les années précédentes, la quasi-totalité des animaux est expédiée vers l'Union européenne et plus particulièrement vers l'Italie et l'Espagne.

Les ventes de **chevaux de boucherie** à l'Italie, notre principal client, ont chuté de 22 % et se sont élevées à 6.480 têtes contre 8.307 têtes en 2007. Il en a été de même pour la catégorie « autres chevaux » avec une tendance plus marquée (- 33,8 %). La demande italienne a été certes moins élevée que l'année précédente mais, surtout, l'Italie aurait semblé préférer s'approvisionner auprès de la Roumanie ; les importations de chevaux de boucherie en provenance de ce pays ont fortement progressé (plus de 40 %) avec des prix nettement plus faibles que ceux pratiqués par les autres pays européens.

L'Espagne a également réduit sensiblement ses achats, passant de 916 têtes en 2007 à 580 têtes en 2008. Il en a été de même pour la catégorie « autres chevaux », où l'Espagne a enregistré une baisse de plus de 22 %.

Les expéditions vers les Pays Tiers, qui représentent seulement 6% du total des animaux échangés, ont légèrement augmenté (+ 3 %). Elles ne concernent que la catégorie « autres chevaux ». La Suisse, notre principal client, a diminué ses achats de 18 % environ.

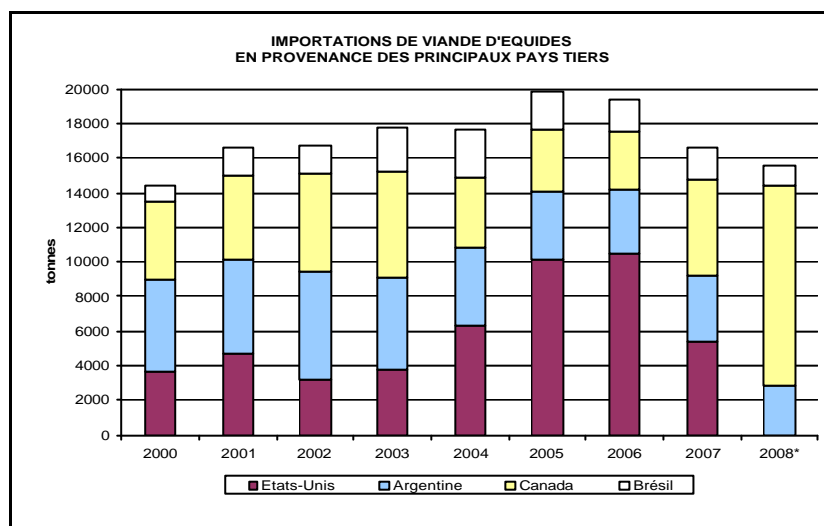
Ainsi, pour 2008, le solde des échanges en animaux vivants est passé de 7.821 têtes en 2007 à seulement 3.880 têtes en 2008.

- Viandes (cf. tableau 2 en annexe)

En 2008, les importations de viandes de cheval (25.030 tonnes) ont été légèrement supérieures à celles de l'année précédente (+ 0,8 %). 75 % de ces échanges proviennent des Pays Tiers et plus particulièrement du continent américain.

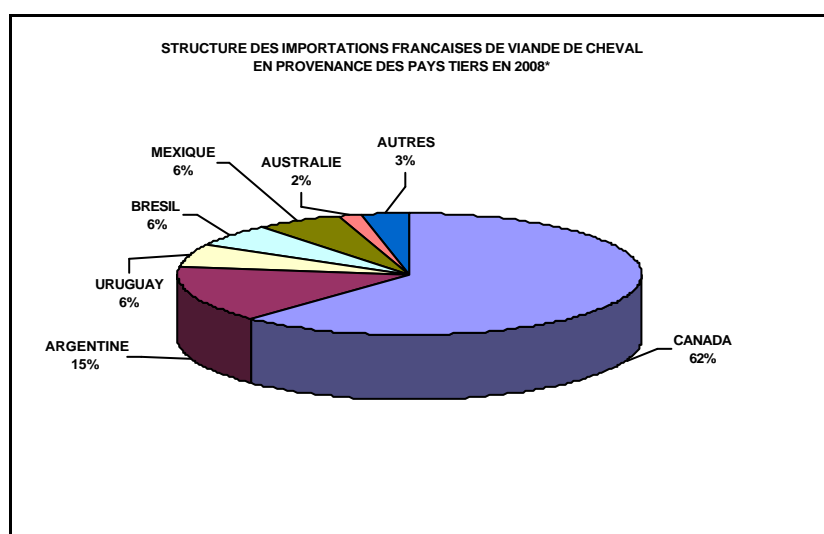
En 2008, les importations en provenance des Pays Tiers (18.960 tonnes) ont légèrement diminué, de 1,8 % par rapport à 2007. Suite à la fermeture des abattoirs de chevaux aux Etats-Unis, la France s'est tournée vers le Canada pour faire face à sa demande. Ainsi, les importations de viande de cheval en provenance de ce pays ont sensiblement augmenté (+ 65,9 %), atteignant 11.640 tonnes contre 7.018 tonnes en 2007. Le Canada devient ainsi notre premier fournisseur de viande chevaline.

Les importations ont également augmenté en provenance d'Uruguay (+ 30,4 %) et du Mexique (+ 18,6 %), alors qu'elles ont fortement régressé en provenance d'Argentine (- 25,8 %) et du Brésil (- 40,8 %).



* Estimations

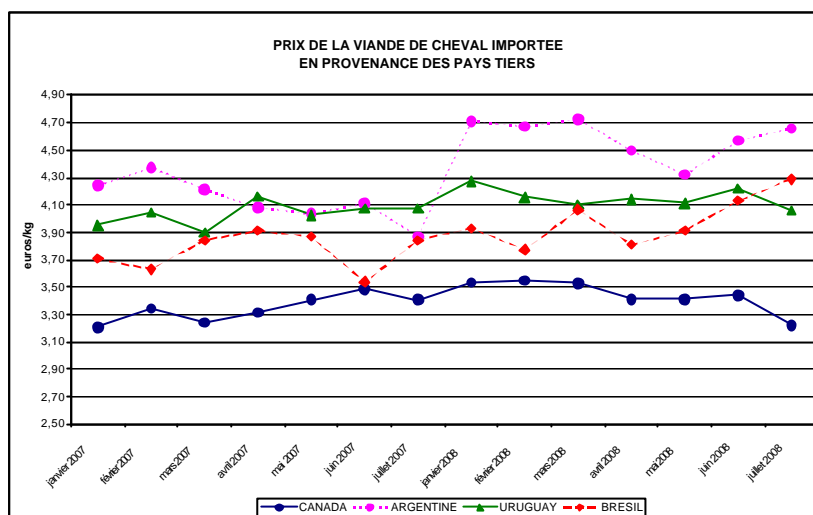
Source : Office de l'Elevage d'après Douanes



* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Bien que les chiffres fournis par les Douanes ne donnent aucune indication quant à la viande importée, ni sur la nature des produits (carcasses ou muscles), ni sur la qualité de la viande, l'envolée des importations canadiennes pourraient s'expliquer par des prix nettement plus faibles (aux alentours de 3,30 €/kg) que ceux pratiqués par l'Argentine par exemple (aux alentours de 4,50 €/kg).



* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Les importations en provenance de l'Union européenne ont augmenté (+ 10 %), passant de 5.518 tonnes en 2007 à 6.070 tonnes en 2008. La Belgique, avec 2.790 tonnes, a réduit ses envois (- 6,3 %), de même que le Royaume-Uni (- 18,9 %). Les importations ont par contre augmenté en provenance de Roumanie (560 tonnes en 2008 contre 329 en 2007).

En 2008, les exportations françaises de viandes de cheval ont légèrement progressé par rapport à 2007. Elles se sont établies à 8.720 tonnes en 2008 contre 8.534 tonnes en 2007, en hausse de 2,2 %. Cette hausse des exportations de viandes compense la baisse des ventes en vif. Comme les années précédentes, la quasi-totalité a été exportée vers l'Union européenne et notamment vers la Belgique et l'Italie.

Les exportations à destination de l'Italie ont augmenté, passant de 2.080 tonnes en 2007 à 2.360 tonnes en 2008, soit une hausse de 13,5 %, et retrouve ainsi son niveau enregistré en 2005, avec 2.330 tonnes. Par contre, les expéditions vers la Belgique ont diminué, passant de 6.394 tonnes en 2007 à 6.080 tonnes en 2008, soit une diminution de 4,9 %.

Les échanges entre les différents pays de l'Union européenne sont à prendre avec précaution, ils reflètent notamment les flux commerciaux entre les différents pays comme la France et la Belgique qui sont deux points d'entrée dans l'Union européenne pour les viandes importées en provenance des Pays Tiers. Il est par conséquent difficile de distinguer les viandes françaises expédiées sur la Belgique des viandes d'origine étrangère qui ne font que transiter par la France, pour être réexpédiées en Belgique ou au Royaume-Uni.

Le déficit de la balance commerciale s'est de nouveau réduit en 2008, s'établissant à 16.310 tonnes contre 17.308 tonnes en 2007.

- Le bilan financier (cf. tableau 3 en annexe)

En 2008, le solde des échanges, exprimé en valeur, a atteint - 51,8 millions d'euros ; il s'est légèrement creusé par rapport à 2007 (- 3,7 millions d'euros). L'augmentation du déficit est le résultat d'une augmentation de la valeur des exportations (+ 4,2 millions d'euros) inférieure à

celle des importations (+ 7,9 millions d'euros) avec notamment une légère progression aussi bien pour le poste « animaux vivants » que pour les viandes.

Bien que les expéditions d'animaux vivants, et plus particulièrement celles sur l'Italie, ont diminué, la valeur de ces animaux a enregistré une hausse, et traduirait donc une augmentation des prix des animaux exportés.

LES PRIX

- Les prix à la production

En 2008, les prix à la production se sont établis en hausse (+ 4 à +7 centimes par kg) pour l'ensemble des catégories. Cette tendance pourrait s'expliquer par une demande soutenue dans un contexte de réduction des disponibilités.

Ainsi, les prix à la production ont varié de + 1,6 % à + 3,4 % par rapport à ceux enregistrés en 2007 selon les catégories. La hausse la plus élevée concerne les chevaux d'âge catégorie « races lourdes extra » : elle a atteint 3,4 %.

Prix des chevaux en France

euros/kg net

Année	Animaux jeunes			Chevaux d'âge	
	Laitons	Poulains lourds		Races lourdes	Races légères
	extra	extra	bon	extra	extra
1999	2,53	2,31	2,05	1,71	2,51
2000	2,73	2,40	2,10	1,63	2,50
2001	3,38	3,20	2,74	2,19	3,05
2002	3,28	3,17	2,70	2,35	2,79
2003	2,80	2,69	2,37	2,12	2,55
2004	2,59	2,38	2,17	1,75	2,53
2005	2,77	2,65	2,33	1,96	2,55
2006	2,91	2,85	2,41	1,90	2,56
2007	2,91	2,77	2,43	1,82	2,56
2008*	2,94	2,84	2,47	1,88	2,61
%08*/07	2,1	2,7	1,6	3,4	2,0

*Estimations

Source : Office de l'Elevage

- Les prix au détail²

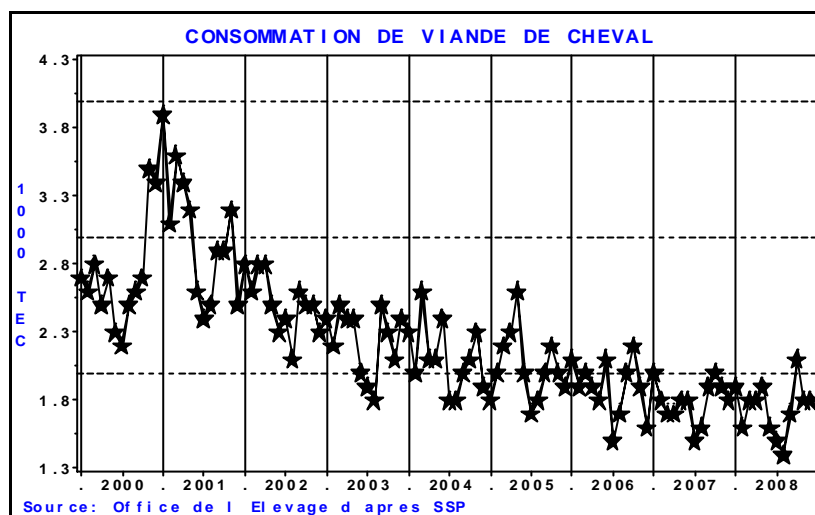
D'après le panel TNS, le prix moyen d'achat des ménages pour la viande de cheval a progressé de 5 % en 2008 par rapport à 2007 contre 3,4 % pour l'ensemble des viandes. Toutes les autres viandes ont également enregistré des hausses avec pour la volaille une augmentation de 7 %.

Le prix moyen d'achat de la viande de cheval reste un des plus élevés (13,20 €/kg), derrière la viande de veau (15 €/kg), suivi de la viande ovine (12 €/kg), de la viande de bœuf (11,75 €/kg), de la viande de volaille (7,15 €/kg) et du porc frais (6,65 €/kg).

² L'INSEE, depuis le début de 1999, agglomère l'indice des prix à la consommation de la viande de cheval avec celui de la viande ovine, ce qui ne permet plus de suivre son évolution.

LA CONSOMMATION

En 2008, la consommation de viande de cheval mesurée par bilan (20.830 tec) a de nouveau diminué (- 2,9 %) mais de façon plus modérée qu'en 2007.



D'après le panel TNS, les achats de viande de cheval réalisés par les ménages ont enregistré également une baisse d'environ 2,1 %. Les achats pour l'ensemble des viandes de boucherie indiquent un recul de 3,9 %. La viande de cheval est une des viandes, avec celle de la viande de porc frais, qui ont connu les baisses les plus faibles (- 2,1 % et - 1,2 %).

LE BILAN

En 2008, le taux d'auto-provisionnement est passé de 33,6 à 27 et a ainsi perdu 5,6 points par rapport à 2007 en raison notamment de la forte chute de la production.

BILAN DANS LE SECTEUR DU CHEVAL

	2007		2008*		% 08*/07	
	têtes	tec	têtes	tec	têtes	tec
Production totale	24 889	7 210	19 700	5 620	-20,8	-22,1
Abattages	17 757	5 145	15 820	4 510	-10,9	-12,3
Commerce extérieur viandes						
Exportations		8 534		8 720		2,2
Importations		24 831		25 030		0,8
SOLDE		-16 297		-16 310		
Consommation totale		21 447		20 830		-2,9
Solde Product. Consom.		-15 402		-14 237		
Auto-provision. (%)		33,6		27,0		

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après SSP, Douanes

LES PREVISIONS POUR 2009

En 2009, la baisse de la production devrait se poursuivre, mais sur un rythme nettement plus modéré qu'en 2008. Les échanges devraient rester quasiment équivalents à ceux de 2008, avec peut-être une légère augmentation des exportations si les conditions de transport des animaux sont devenues plus faciles après une année de mise en place de la nouvelle réglementation sur le transport et le bien-être des animaux.

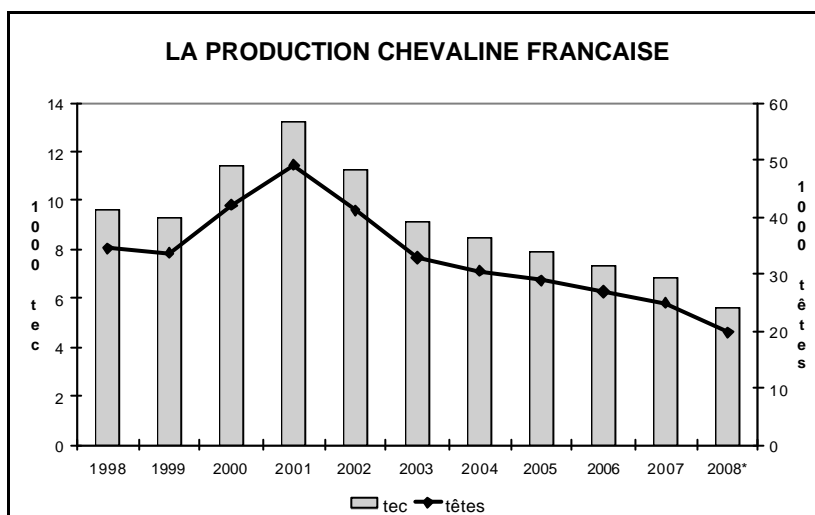
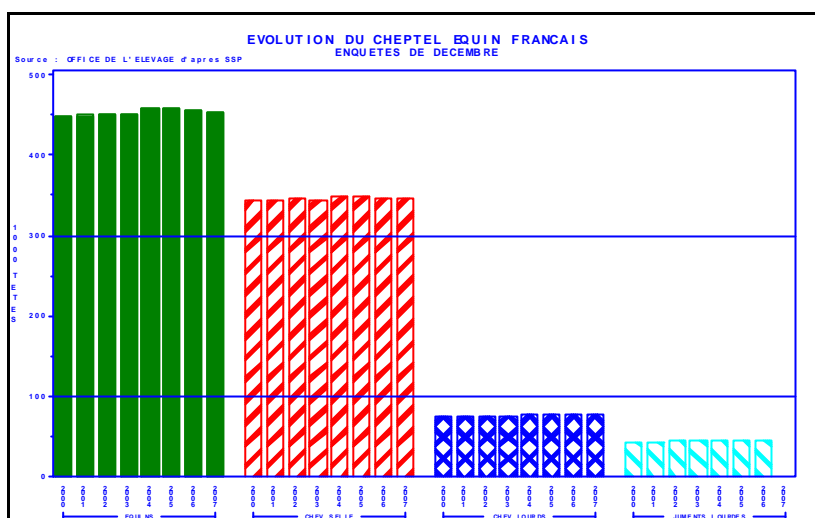
La France va certainement continuer à s'approvisionner en viande auprès du Canada, son premier fournisseur, si les prix restent au niveau de ceux pratiqués en 2008.

En 2009, la consommation devrait légèrement diminuer. Les différentes actions menées par la profession et notamment la garantie au consommateur d'une traçabilité optimale et des conditions sanitaires comparables aux autres viandes devraient inciter les ménages à continuer à consommer de la viande de cheval.

	2008*	2009**	% 09**/08*
Production totale	5 620	5 200	-6,1
Importations	27 300	27 500	0,8
Exportations	12 090	12 400	2,6
Consommation totale	20 830	20 300	-2,5

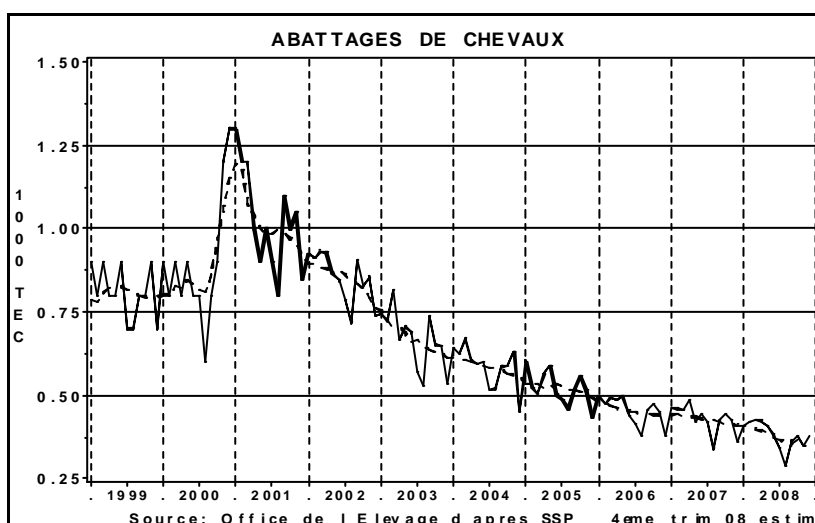
* Estimations ** Prévisions

Source : Office de l'Elevage



* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après SSP



Source : Office de l'Elevage d'après SSP 4ème trim 08 estime

Tableau 1 : Commerce extérieur de chevaux vivants

têtes

	2004	2005	2006	2007	2008*	% 08*/07
Exportations	15 377	15 206	15 122	13 749	11 100	-19,3
Union Européenne	14 866	14 559	14 546	13 083	10 414	-20,4
<i>Italie</i>	10 339	10 600	10 994	9 636	7 360	-23,6
<i>Espagne</i>	2 422	3 114	2 316	2 390	1 850	-22,6
Pays Tiers	511	647	576	666	686	3,0
<i>Suisse</i>	300	303	280	466	380	-18,5
Importations	9 324	8 449	7 301	6 617	7 220	9,1
Union Européenne	8 731	7 866	6 155	5 669	6 190	9,2
<i>Espagne</i>	2 240	1 158	1 172	1 124	1 460	29,9
<i>Allemagne</i>	1 024	701	361	52	3	-94,2
<i>Belgique</i>	1 085	2 102	1 544	1 526	1 645	7,8
<i>Pologne</i>	3 300	3 051	1 884	1 861	1 855	-0,3
Pays Tiers	593	583	1 146	948	1 030	8,6
<i>Argentine</i>	389	372	871	646	885	37,0
SOLDE	5 449	6 053	6 757	7 821	3 880	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 2 : Commerce extérieur de viandes de cheval

tonnes

	2004	2005	2006	2007	2008*	% 08*/07
Exportations	7 759	10 010	9 260	8 534	8 720	2,2
Union Européenne	7 746	9 990	9 222	8 515	8 635	1,4
<i>Belgique</i>	5 862	7 558	7 665	6 394	6 080	-4,9
<i>Italie</i>	1 651	2 330	1 497	2 080	2 360	13,5
Pays Tiers	13	20	38	19	85	347,4
Importations	26 198	28 057	26 568	24 830	25 030	0,8
Union Européenne	6 747	6 702	5 883	5 518	6 070	10,0
<i>Belgique</i>	3 503	3 323	3 502	2 978	2 790	-6,3
<i>Royaume-Uni</i>	1 624	1 429	1 104	1 141	925	-18,9
<i>Pologne</i>	168	572	20	34	14	-58,8
Pays Tiers	19 451	21 355	20 685	19 312	18 960	-1,8
<i>USA</i>	6 345	10 120	10 441	4 359	3	-99,9
<i>Argentine</i>	4 445	3 921	3 767	3 767	2 795	-25,8
<i>Canada</i>	4 084	3 624	3 321	7 018	11 640	65,9
<i>Brésil</i>	2 796	2 170	1 857	1 824	1 080	-40,8
<i>Uruguay</i>	1 269	982	739	897	1 170	30,4
SOLDE	-19 089	-18 439	-18 047	-17 308	-16 310	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 3 : Bilan financier dans le secteur chevalin

millions d'euros

	2004	2005	2006	2007	2008*	08*-07
Exportations totales	56,5	66,1	61,9	64,2	68,4	4,2
Animaux vivants	27,4	30,5	29,3	33,3	35,0	1,7
Viandes	29,1	35,5	32,6	31,0	33,4	2,5
Conservees	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Importations totales	104,4	109,3	126,7	112,3	120,2	7,9
Animaux vivants	18,6	16,6	32,3	24,4	29,7	5,3
Viandes	85,8	92,4	94,1	87,9	90,6	2,6
Conservees	0,0	0,3	0,3	0,0	0,0	0,0
SOLDE	-47,9	-43,3	-64,8	-48,1	-51,8	-3,7

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

